

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Band: 132 (2006)
Heft: 23: Habiter

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fig. : Intérieur de la cabane d'Eric, au bord de la Seine (Photo Patrick Smith)



Construire notre monde

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



L'intervention des sciences sociales dans le tandem parfois mal équilibré des professions d'ingénieur civil et d'architecte est délicate. On sollicite souvent « la sociologie » (alors que toutes les sciences sociales sont concernées : anthropologie, histoire, géographie, psychologie, etc.) pour faire accepter telle ou telle construction par les habitants, traitant la société comme une équation à résoudre et les sciences sociales comme une technique de résolution... Si l'on est exigeant, le plus efficace est de trouver un ancrage commun. Or quelles sont les préoccupations communes à l'ingénierie, à l'architecture et aux sciences sociales ?

ÉDITORIAL

Nous avons répondu ici par « l'habiter », formule un peu pompeuse propre aux sciences sociales mais belle et signifiante si l'on ose s'y aventurer ; notion qui n'est pas nouvelle mais qui nous semble suffisamment renouvelée ces dernières années pour s'y intéresser.

L'habiter est la manière dont les sociétés font leur monde, leur espace et aussi ce qu'elles font de leur monde, largement urbain : Marc Breviglieri l'appréhende de manière fine en évoquant cette « aisance » constitutive de l'identité, qui débute avec le toucher.

Loin de nous limiter à habiter un domicile, nous habitons les villes, où nous passons la plus grande partie de notre temps, à manger (au restaurant ou dans la rue), à dormir (lorsque les bancs s'y prêtent ou que les entreprises ont compris que cela améliorerait la qualité de notre travail), à rêver (avec les offres culturelles, en lisant dans un parc ou en flânant, activité essentielle), à rencontrer... Les espaces publics pouvant recevoir un habiter non commercialisé sont en cela des enjeux politiques : y accueillir les personnes les plus fragiles de la société est un défi démocratique que les trois professions ne peuvent ignorer. Marc Breviglieri nous rend vigilants au risque de laisser « habiter pauvrement », tel ce SDF dont Patrick Smith est allé photographier le méticuleux et riche habiter.

Mathis Stock, en tant que géographe, renouvelle la notion d'espace urbanisé qui est l'expression de l'habiter contemporain, et ouvre les horizons pour penser le monde global et mobile dont on habite en même temps plusieurs lieux. Il conclut en faveur d'un ralliement interdisciplinaire autour de cette notion, qui s'impose.

Comment concevoir un monde ouvert et riche de mixité sociale ? Cela commence par une vigilance constante envers l'espace des sociétés, en vue de construire des espaces privés et publics selon une exigence de *fonctionnalité* – qui va bien au-delà des contingences matérielles et des habitudes culturelles, englobant à la fois la singularité des individus et leur projet de société.

Emmanuelle Tricoire